



TV

UNITED NATIONS NATIONS UNIES

L'ONU EN ACTION

Date de programmation: janvier 2010

Programme n°1221

Durée: 3'08"

Langues: anglais, français, espagnol et russe

LA CAMPAGNE CONTRE LA MALNUTRITION AU CAMEROUN

VIDEO

VILLAGE DE TCHONCHI

MABOULE MARIE BROIE DES
GRAINES

PRÉPARATION DES GRAINES
POUR LA CUISINE

MARIE ET SON BÉBÉ FONT LA
CUISINE

SARA DJANATOU MARCHE

VILLAGE

VILLAGEOIS

AUDIO

NARRATION:

§1. Dans le village de Tchonchi au nord du Cameroun, la vie quotidienne tourne autour de la préparation du repas principal de la journée qui consiste généralement d'un plat de sorgho sec mélangé à de l'eau. Ce n'est pas un régime équilibré, mais la pauvreté et le manque de connaissances sur la nécessité de manger des aliments riches en protéines et en vitamines ont contribué à des taux extrêmement élevés de malnutrition dans cette région. 51.000 enfants meurent chaque année de malnutrition au Cameroun, un grand nombre d'entre eux dans le nord du pays. (28")

§2. Sara Djanatou est une assistante médicale communautaire bénévole qui a décidé d'enseigner aux villageois comment s'alimenter plus sainement. Elle parcourt jusqu'à 15 kilomètres par jour en se rendant de maison à maison pour faire passer le message clé sur la nutrition d'un programme qui bénéficie du soutien de l'UNICEF

et du Ministère de la santé. (18”)

MARIE ACCUEILLE
L’ASSISTANTE MÉDICALE

§3. Elle rend visite à Maboule Marie, une mère de douze enfants, pour s’assurer des progrès faits par ses enfants. Les plus jeunes – deux jumelles – sont extrêmement sous-alimentées parce qu’elles n’ont pas été nourries par un régime équilibré. (11.5”)

LES PETITS ENFANTS DE MARIE
AVEC L’ASSISTANTE MÉDICALE

§4. Les effets ont été dévastateurs et, à deux ans, les deux petites filles ne peuvent toujours pas marcher. Maboule est elle-aussi sous-alimentée. Une partie vitale du travail de Sara est d’enseigner aux familles l’importance de manger varié. (15”)

L’ASSISTANTE MÉDICALE
INSTRUIT LES VILLAGEOIS

§5. Il arrive souvent aux villageois de cette région d’être obligés de survivre avec un repas de graines par jour. Les légumes sont rares et ils ne peuvent pas se permettre d’acheter de la viande. (9”)

MABOULE MARIE À L’ÉCRAN

MABOULE MARIE (en dialecte local):

« C’est très difficile pour moi d’arriver à nourrir ma famille nombreuse. Nous ne pouvons pas nous permettre de bons repas. Je prie que Dieu me permette de ne plus avoir d’enfants. » (8”)

MARIE EMMÈNE SES ENFANTS
AU CENTRE MÉDICAL

NARRATION:

§6. Comme Sara le lui a suggéré, Maboule emmène régulièrement ses enfants au centre médical local qui bénéficie du soutien de l’UNICEF. Ses enfants mangent ici une alimentation riche en énergie et en protéines, et

UNE FEMME DONNE UN REPAS
DE PROTÉINES À SES ENFANTS

fortifiée avec des vitamines. Le résultat est que les jumelles prennent du poids petit à petit. (15”)

§7. Denis Garnier, nutritionniste de l’UNICEF au Cameroun. (4”)

DENIS GARNIER À L’ÉCRAN

DENIS GARNIER (en français):

« Il faut savoir que dans cette zone il y a environ 100 milles enfants – dans ces deux régions – qui sont malnutris, des enfants maigres. Et que pour l’instant ce programme dans ces 11 districts sur 41 on permet de traiter entre 5 et 10 milles enfants. Donc, nous avons besoin de vraiment passer à l’échelle ce type de programme. »

DES ENFANTS EN TRAITEMENT

NARRATION:

§8. Pour les cas plus graves, les traitements qui sauvent des vies existent à l’hôpital local. Une équipe de médecins formés par l’UNICEF peut traiter les cas compliqués en offrant une alimentation thérapeutique d’urgence. (13”)

L’ASSISTANTE MÉDICALE PRÉPARE DE LA NOURRITURE

§9. Les médecins disent ici que le programme alimentaire est essentiel pour cette région du Nord afin de combattre la malnutrition et d’assurer aux enfants camerounais un avenir meilleur. (10”)

DES ENFANTS MANGENT

LOGO DE L’ONU

§10. Ce reportage a été préparé par Ash Sweeting, John Nkuo et Salma Zulfigar pour les Nations Unies.